

Les descendants de Sulpice



Etienne A. Auze - Madeleine Droynat

contrat de mariage en date du 12 avril 1861
Etienne André (fils d'Etienne et de Catherine Caillat)
Madeleine (fille de Louis et de Catherine Moulot)

AD 36 - 2E_26816 CM

N^o 170

12 avril 1861

fo 231 v

Contrat de Mariage

De Jean Louis Houzay

Et de M^{lle} Madeleine Droynat

J'ai Exposé les rôles

M^{re} Chauchy notaire



Sardescom M. Chauby
notaire à Gracay (Cher) Souseigné
En présence de témoins ci-après
nommés aussi Souseignés.

Ont Comparu

Le sieur Louis Bouzay, Souseigné habitant, demeurant à
Saint-Georges-sur-la-Loire.

Telle majeur âgé de vingt deux ans de son père le sieur Etienne
Bouzay a d. avec Catherine Baillot la veuve, épouse
en secondes noces du sieur Jean Baptiste Dubas Guillot
journalier, demeurant à Gracay.

Stipulant pour lui et en son nom personnel

D'une Part

E Demoiselle Mademoiselle Droynat, sans profession
demeurant avec son père et mère ci-après nommés.

Telle majeur âgé de vingt cinq ans du sieur Louis
Droynat, propriétaire a d. avec Mademoiselle Muller
la femme, demeurant ensemble à St-Georges-sur-la-Loire.

Stipulant pour elle et en son nom personnel

D'autre Part

Laquelle ont arrêté ainsi qu'il suit les clauses et conventions
ci-dessous du mariage qu'ils se proposent de contracter ensemble

Article Premier.

Il y aura entre les futurs époux, une communauté
de biens réduite aux acquêts, en conséquence les apports respectifs
des futurs et tous les biens meubles et immeubles qui pourront
leur échouer durant le mariage par successions, donations, legs
ou autrement, demeureront propres et réservés à chacun d'eux ou
à leurs héritiers.

Article Deux.

Les futurs époux incluent également de leur communauté
les habits, linge, effets de garde robe, bagues et joyaux de
chacun d'eux, qui leur demeureront propres et seront repris par

fait extraits :
Sous Exp. des 4 rôles C
fait extraits sur 2 rôles

chacun d'eux ou de leurs héritiers, sans limitation ni préjudice.

Article Deux.

La future épouse ne devra fournir à son futur époux aucune dot, ni aucune contribution à la constitution de son mariage, en conséquence si il en existe, elle devra acquiescer par celui qui lui aura contracté ou de chef duquel elle devra provenir, sans que l'autre épouse ni la communauté puissent en être aucunement chargés.

Article Quatre

Le futur époux déclare que son avoir de composer et de constituer personnellement en dot

1^{re} Différents meubles et objets mobiliers et divers objets de trücker d'une valeur de deux cent cinquante francs - 250^{fr}..

2^{de} Un terrain situé à la Soulaire, près le bourg de Saint Georges. Sur la prise, contenant environ vingt ares lui provenant de l'acquisition qu'il a faite de M. Jean Louis, propriétaire de Saint Jean Brangul, femme, demeurant à Chaumont, commune de Brinval, suivant acte passé devant M. Monneron notaire à Brizon dans le courant du mois de novembre mil huit cent soixante moyennant la somme de Cinq cents francs, sur laquelle il déclare réserver un terrain de trois cents francs - 300^{fr}..

Sur ce terrain sont aujourd'hui en construction une loge ayant déjà neuf mètres soixante six centimètres de long et un four sorti de terre de un mètre trente trois centimètres.

Le futur époux déclare en outre qu'il doit en sus du reliquat de vente dont il vient d'être parlé une somme de trois cents francs - 300^{fr}..

Article Cinq.

La future épouse déclare que son avoir de composer et de constituer personnellement en dot

1^{re} Une armoire en noyer placée d'une valeur de cent vingt francs - 120^{fr}..

2^{de} Une commode aussi en noyer estimée

et Report

120^{fr}..

cinquante francs ..	50 ..
3 ^e Une vieille commode en bois est estimée quatre francs ..	4 ..
Le lit traversin, a un oreiller en soie, rempli de plume melle a une couverture en laine blanche, le tout estimé trente francs ..	30 ..
5 ^e Une cravate de trois cents francs sur la fille Jean Baptiste Mouton, propriétaire, demeurant à la Gouachette, commune de Saint Georges, sur la prie ..	300 ..
6 ^e Une somme de cent francs en argent ..	100 ..
7 ^e Et d'une somme de six cents francs qui sont dus à la dite future par la fille de melle du nommée a qui n'est exigible qu'au onze novembre mil huit cent soixante un ..	600 ..
Total Douze cent quatre francs ..	1204 ^e ..

Article Six

Le survivant de la future épouse prendra, à titre de pignus, avant partage de biens meubles de la communauté, un lit garni complet et un meuble de la four à son choix.

Article Sept.

Le droit de la future épouse en cas de survie, demeure dû à présent fixé à trente francs.

Article Huit.

Lors de la dissolution de la communauté par suite de décès ou autrement la future épouse, les enfants ou autres héritiers, auront le droit en y renonçant de reprendre tout ce que la dite future apporte au présent mariage et tout ce qui lui sera échue durant son cours tant en meubles qu'en immeubles, par successions, donations, legs ou autrement.

Toutes ces reprises seront faites franches et quittes de d. et de charge de la communauté, quand bien même la future épouse se serait obligée ou aurait été condamnée à lui payer pour lequel cas elle ou les héritiers en seront garants et indemnisés par la future épouse et sur ses biens.

De robes
a. M.

Enregistré à Gracay le 24 avril 1864
 1864 f. 48 No 23. Remise au greffier
 Mariage. Sous le titre: Mariage de
 Leunpau

11" }
 10" }
 1" }

Cette clause n'aura d'effet qu'entre les époux ou leurs héritiers
 elle ne pourra jamais être opposée aux tiers envers lesquels la
 future épouse viendrait à s'engager.

Article Quatrième

Les futurs époux le font par la présente donation entre vifs
 et irrévocable pour le survivant d'eux et aux héritiers réciproquement
 De l'un d'eux de tous les biens meubles et immeubles
 qui appartiendront au premier mourant et comprennent la succession
 au jour de son décès sans exception ni réserve.

Dans le cas d'absence d'un des futurs époux cette donation sera
 réduite à l'un d'eux de la moitié des mêmes biens.

Dans l'un ou l'autre cas le survivant jouira de l'usufruit de
 la présente donation pendant la plus longue durée de la vie sans être
 tenu de fournir caution ni de faire emploi du mobilier, mais à la
 charge de faire dresser un bon et fidèle inventaire.

Avant de signer et conformément à la loi M. Chauchey
 a donné lecture aux parties des articles 1391 et 1394 du code
 Napoléon et leur a délivré le certificat prescrit par le dernier
 article, pour être remis à l'officier de l'état civil, avant la célé-
 bration du mariage.

Sont Ate

Trois témoins à St. Georges sur la prière, en la
 demeure du futur Doyen de la future épouse.

L'an mil huit cent soixante six.
 Le Douze avril.

En présence de M. M. François André Fleuret tailleur
 d'habits et Eugène Sobhu marchand épicer, témoins à ce requis
 demeurant tous deux à Gracay.

L'acte fait, la future épouse ayant déclaré ne
 savoir écrire ni signer de ce requise, le futur époux a
 mis comme nuls, nul signé avec les témoins et le notaire.

L. f. h. *Fleuret* *Sobhu*
Chausse
Chausse